

XII^{me} ANNÉE

1896



1^{er} SEPTEMBRE

No. 9



Revue du Tiers-Ordre

ET DE LA

Terre Sainte

Puisque je suis le serviteur de tous, c'est un devoir pour moi de servir, de préparer à tous les paroles embaumées de mon Seigneur. Mais j'ai réfléchi que je ne puis, à cause des infirmités et de la faiblesse de mon corps, visiter tout chacun en personne. Voilà pourquoi j'ai résolu par la présente publication qui sera la messagère des paroles de N.-S. Jésus-Christ, Verbe du Père, de vous offrir aussi les paroles du Saint-Esprit qui sont esprit et vie."

S. FRANÇOIS *Épist.*, II.

LA SAINTE CRAINTE de Dieu.

Celui qui ne craint pas montre qu'il n'a rien à perdre. La sainte crainte de Dieu règle, gouverne, dirige l'âme et l'amène à la grâce. Elle conserve la grâce et la vertu. A qui n'a ni grâce ni vertu, la crainte de Dieu les donne. La crainte de Dieu est le canal de ses grâces, car l'âme qu'elle habite arrive bientôt à la vertu et aux grâces divines. Tous ceux qui tombent dans le péché n'y seraient point tombés, s'ils avaient possédé la crainte de Dieu. Mais ce don de la crainte de Dieu n'est accordé qu'aux hommes parfaits, car plus un homme est parfait, plus il est craintif et humble. Heureux l'homme qui se reconnaît comme étant dans une prison en ce monde, et qui ne perd jamais de vue qu'il